

Synodalité, discernement communautaire, et conversion

On aurait pu dire aussi : « Marcher ensemble : comment ? Pourquoi ? Pour aller où ? ». En effet, le mot « synodalité », on ne cesse de s'en gargariser par les temps qui courent, en Église ! Le met-on pour autant à toutes les sauces, ou ne le réduit-on pas parfois au développement d'une vraie co-responsabilité et de la démocratie dans l'Eglise, pour limiter les abus ?

Alors qu'il s'agit, selon les documents officiels¹, d'une dé-marche communautaire beaucoup plus large, qui relève d'un processus spirituel² apte à ouvrir les cœurs et les consciences à des réformes de fond nécessaires à l'Eglise, processus qui ne se perfectionne ou ne s'apprend que collectivement et par apprentissages : « Cette redécouverte des racines synodales de l'Église impliquera un processus d'apprentissage humble et commun de la manière dont Dieu nous appelle à être l'Église du troisième millénaire »³.

Dans le petit groupe « ecclésiologie » de notre communauté (une dizaine de personnes), nous avons déjà pu l'éprouver ainsi, en « travaillant » ensemble sur les dix thèmes⁴ que le « document préparatoire » au Synode et son « vadémecum » (note 1) nous proposent pour la « consultation du Peuple de Dieu », 1^{ère} phase de ce synode⁵.

L'objectif de cette 1^{ère} phase est « un vaste processus de consultation pour rassembler la richesse des expériences de synodalité vécue, dans leurs différents aspects et leurs différentes facettes, en impliquant les pasteurs et les fidèles des communautés à tous les niveaux »⁶. L'objectif central n'est donc pas de « produire des documents » mais bien de vivre collectivement un « voyage spirituel » tel que développé ci-dessous.

« En réfléchissant [ainsi] ensemble sur le chemin parcouru jusqu'à présent, les divers membres de l'Église pourront apprendre de leurs expériences et perspectives respectives, guidés par l'Esprit Saint »⁷. Ainsi, « de ce dont elle fera [et a fait] l'expérience, l'Église pourra apprendre quels processus peuvent l'aider à vivre la communion, à réaliser la participation et à s'ouvrir à la mission »⁸.

Dans ces « chemins communs » qui ont fait, font, et feront nos expériences vécues de synodalité, les maître-mots « communion, participation, mission » s'articulent les uns aux autres : « ce chemin commun ne nous unit pas seulement plus profondément les uns aux autres en tant que Peuple de Dieu [= communion], il nous envoie aussi poursuivre notre mission⁹ de témoignage prophétique qui

¹ Deux documents sont à source de cet article : le document préparatoire du Synode : [Document préparatoire : "Pour une église synodale, communion, participation et mission" - Église catholique en France](#) et le Vadémecum pour le Synode sur la Synodalité : [Microsoft Word - Vadémecum FR 3 déc 2021.docx \(synod.va\)](#)

² Vadémecum § 2.2. « Il ne s'agit pas d'un exercice mécanique de collecte de données ou d'une série de réunions et de débats. »

³ Vadémecum § 1.1.

⁴ Document préparatoire § 30.

⁵ Consultation inaugurée en octobre dernier, qui se terminera en juin 2022. Pour le diocèse de Paris, voir : [Vos contributions – L'Église catholique à Paris \(synodeparis.fr\)](#). Pour les autres phases, voir chapitre 3 du Vadémecum, intitulé « Le processus du Synode ».

⁶ Document préparatoire § 31 et 32.

⁷ Vadémecum § 1.2.

⁸ Document préparatoire § 1.

⁹ Comme échangé dans notre petit groupe « ecclésiologie », ce mot de « mission » pose souvent problème, quand il est pris dans le sens profane ou quand il impliquerait du prosélytisme ? Non, au contraire ! (Voir Pape François – Sans Jésus nous ne pouvons rien faire – Janv.2020 : « La tromperie du prosélytisme » p.51). Vaudrait-

embrasse toute la famille de l'humanité, avec nos confrères chrétiens et les autres traditions de foi »¹⁰. « La participation est un appel à l'implication [ou inclusion ?] de tous ceux qui appartiennent au Peuple de Dieu à s'engager dans l'exercice d'une écoute profonde et respectueuse les uns des autres¹¹, qui crée un espace pour que nous puissions entendre ensemble l'Esprit Saint, et qui guide nos aspirations pour l'Église »¹².

« Entendre ensemble l'Esprit Saint », n'est-ce pas de l'ordre d'un discernement communautaire, qui semble bien au cœur de ce « voyage spirituel » auquel nous sommes conviés sur un chemin de conversion qui ouvre les cœurs et les consciences aux réformes nécessaires à notre Eglise ? De quoi s'agit-il ? « Le discernement communautaire aide à construire des communautés florissantes et résilientes pour la mission de l'Église aujourd'hui. Le discernement est une grâce de Dieu, mais il requiert notre implication humaine de manière simple : prier, réfléchir, être attentif à sa disposition intérieure, s'écouter et se parler les uns aux autres de manière authentique, significative et accueillante. L'Église nous offre plusieurs clés pour le discernement spirituel. Au sens spirituel, le discernement est l'art d'interpréter dans quelle direction les désirs du cœur nous conduisent, sans se laisser séduire par ce qui nous mène là où nous n'avons jamais voulu aller. Le discernement implique une réflexion et engage à la fois le cœur et la tête dans les décisions à prendre dans notre vie concrète pour chercher et trouver la volonté de Dieu. Si l'écoute¹³ est la méthode du processus synodal, et le discernement son objectif, alors la participation est le chemin. Favoriser la participation¹⁴ nous amène à sortir de nous-mêmes pour impliquer d'autres personnes qui ont des opinions différentes des nôtres. Écouter ceux qui ont les mêmes opinions que nous ne porte aucun fruit. Le dialogue implique de se réunir entre des opinions différentes. En effet, Dieu parle souvent par la voix de ceux que nous pouvons facilement exclure, rejeter ou mépriser. Nous devons faire un effort particulier pour écouter ceux que nous pouvons être tentés de considérer comme sans importance et ceux qui nous obligent à considérer de nouveaux points de vue susceptibles de changer notre façon de penser »¹⁵.

Le « discernement communautaire » aurait donc vocation à être la base du processus décisionnel dans nos communautés : « dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de

il mieux dire :« témoigner de la vie du Christ ressuscité en nous et au milieu de nous », annoncer la (bonne) nouvelle que nous sommes tous appelés à vivre toujours plus pleinement de cette vie-là ?

¹⁰ Vademecum § 1.1.

¹¹ Document préparatoire § 31 : « Il est d'une importance capitale d'écouter la voix des pauvres et des exclus et pas uniquement celle de ceux qui occupent un rôle ou une responsabilité au sein des Églises particulières. » et Vademecum § 1.4 sur la participation : « De véritables efforts doivent être faits pour assurer l'inclusion de ceux qui sont en marge ou qui se sentent exclus. »

¹² Vademecum § 1.4, sous paragraphe sur la participation.

¹³ Pour compléter sur « l'écoute », voir Vademecum § 1.2 : « Alors que l'Église s'engage dans ce voyage synodal, nous devons nous efforcer de nous enracer dans des expériences d'écoute et de discernement authentiques sur le chemin qui mène à l'Église que Dieu nous appelle à être » – Voir aussi Vademecum § 2.3 : Attitudes pour participer au processus synodal, parmi lesquelles « L'humilité dans l'écoute doit correspondre au courage dans la parole », de manière à assurer un dialogue qui permette « d'accueillir ce que les autres disent comme un moyen par lequel l'Esprit Saint peut parler pour le bien de tous (1 Corinthiens 12,7) » et non pas comme l'occasion « d'engager un débat pour convaincre les autres », de manière à nous « disposer à changer nos opinions en fonction de ce que nous avons entendu des autres ». – Voir enfin sur le site internet de St Merry Hors-les-murs, La [Petite École d'écoute et de dialogue – Saint-Merry-Hors-les-Murs \(saintmerry-hors-les-murs.com\)](http://saintmerry-hors-les-murs.com).

¹⁴ Voir aussi Vademecum § 1.4, paragraphe sur la participation : « Dans une Église synodale, toute la communauté, dans la libre et riche diversité de ses membres, est appelée à prier, écouter, analyser, dialoguer, discerner et donner son avis pour prendre des décisions pastorales qui correspondent le plus possible à la volonté de Dieu (CTI, Syn., 67-68) ».

¹⁵ Vademecum § 2.2 : « Un processus véritablement synodal : écouter, discerner et participer ».

discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit »¹⁶, « en discernant ce que l'Esprit Saint dit à travers toute notre communauté »¹⁷.

Quant aux synodes de toutes formes (et le nôtre actuel), ils sont considérés comme « un exercice ecclésial de discernement : le discernement repose sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans le monde et que nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit nous suggère »¹⁸.

C'est donc en nous basant sur nos expériences de discernements communautaires, incluant celles de la co-responsabilité (et de la participation), celles aussi de nos prises de décisions, que nous pourrons répondre à « l'interrogation fondamentale » de ce synode 2003 : « comment ce “ marcher ensemble ” se réalise-t-il aujourd’hui dans notre communauté ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre “ marcher ensemble ” ? »¹⁹. Sachant que « « marcher ensemble » se fait de deux manières intimement liées. Premièrement, nous cheminons les uns avec les autres en tant que Peuple de Dieu. Ensuite, nous faisons route ensemble en tant que Peuple de Dieu, avec la famille humaine tout entière. Ces deux perspectives s'enrichissent mutuellement et aident notre discernement commun en vue d'une communion plus profonde et une mission plus féconde »²⁰.

Où ce « marcher ensemble » nous conduit-il ? « À travers le processus synodal, Dieu nous conduit sur le chemin commun de la conversion par ce que nous vivons les uns avec les autres. Dieu vient nous rencontrer à travers les autres et va à leur rencontre à travers nous, souvent de manière surprenante»²¹.

« Chemin commun de conversion », tel est donc aussi l'enjeu de la synodalité. Elle est en effet au final « une occasion de favoriser la conversion synodale et pastorale de chaque Église locale afin d'être plus fécond dans la mission »²². L'Eglise – et chaque communauté - ne cesse ainsi de se convertir et de se réformer sous l'effet de sa mission²³.

Ce synode 2023 inaugure-t-il une nouvelle ère des synodes en général, un nouveau processus synodal qui « n'est donc plus seulement une assemblée d'évêques, mais un voyage pour tous les fidèles, dans lequel chaque Église locale a un rôle à jouer »²⁴ ?

Ce synode 2023 va-t-il véritablement ré-instaurer²⁵ une Église synodale, où « toute la communauté, dans la libre et riche diversité de ses membres, est appelée à prier, écouter, analyser, dialoguer, discerner et donner son avis pour prendre des décisions pastorales qui correspondent le plus possible à la volonté de Dieu (CTI, Syn., 67-68) »²⁶ ? Cela dépend de nous ?

¹⁶ Document préparatoire : Thème IX au § 30.

¹⁷ Document préparatoire : Thème IX – Discerner et décider, au § 30.

¹⁸ Vademecum § 2.3 : « Attitudes (nécessaires) pour participer au processus synodal ».

¹⁹ Document préparatoire § 26.

²⁰ Vademecum § 5.3.

²¹ Vademecum § 4.1.

²² Vademecum § 1.1.

²³ Document préparatoire § 9 : « futur différent pour l'Église et pour ses institutions, à la hauteur de la mission qu'elle a reçue » et « réforme continue dont elle [l'Église] a toujours besoin en tant qu'institution humaine et terrestre » (UR, n° 6 ; cf. EG, n° 26).

²⁴ Vademecum § 1.3.

²⁵ « Durant le premier millénaire, “ marcher ensemble ”, c'est-à-dire pratiquer la synodalité, constituait la façon de procéder habituelle de l'Église ». Document préparatoire § 11.

²⁶ Vademecum § 1.4

Ainsi, ce processus synodal ne se réduit-il pas, loin s'en faut, à une réflexion pour développer la co-responsabilité²⁷ ou la démocratie dans l'Eglise, ni d'ailleurs à « une série d'exercices qui commencent et s'arrêtent, mais [constitue plutôt] un parcours [spirituel] de croissance authentique vers la communion et la mission que Dieu appelle l'Église à vivre au cours du troisième millénaire »²⁸.

Jean-Philippe Browaeys

Décembre 2021

²⁷ Document préparatoire § 2 : Différentes « déclinaison de la synodalité comme forme, comme style et comme structure de l'Église » : la déclinaison « Expérimenter des modes d'exercice de la responsabilité partagée au service de l'annonce de l'Évangile », « Examiner la façon dont sont vécus dans l'Église la responsabilité et le pouvoir, ainsi que les structures par lesquels ils sont gérés », « s'engager sur les chemins de ... la reconstruction de la démocratie,... » n'est qu'une déclinaison que parmi cinq au moins citées.

²⁸ Vademecum § 1.3.